

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:  
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

9e année, No 10 — Décembre 1894 — No 90 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le *COUVENT* ne paraît pas en juillet et août.

EDUCATION, INSTRUCTION, ENSEIGNEMENT

## III

### L'ÉDUCATION ET L'ÉGOISME

La volonté qui ne se livre pas aux exigences de l'éducation tombe infailliblement au pouvoir du monstre qui s'appelle l'égoïsme.

L'égoïsme, c'est le culte de soi-même. Cette forme de l'idolâtrie peut s'introduire dans les âmes les mieux douées.

La volonté est une faculté inquiète, et remuante. Dès que l'intelligence lui donne la lumière, elle court, elle vole à la recherche..... du bonheur.

Le bien connu et recherché par la volonté

n'est pas toujours celui qui donne le bonheur.

L'éducation a pour but de mettre dans les âmes des habitudes qui font que l'âme, dans la recherche des biens connus, choisit sans cesse ceux qui favorisent avant tout les intérêts supérieurs et spirituels.

En dehors de ces habitudes, point d'éducation ; mais à défaut de ces habitudes, la volonté qui s'oriente sans cesse, d'un côté ou d'un autre, obéit avant tout à la pression des sens et des intérêts personnels.

L'âme alors se bouleverse. Les instincts sensuels et l'intérêt privé s'installent sur le trône de la volonté, et celle-ci, la reine du logis, devient leur humble servante.

Cette âme ne sait plus ce que c'est que la bonté, le zèle, le dévouement.

Elle ne s'occupe des autres que dans la mesure où cela fait... son affaire.

Les jeunes filles égoïstes, les jeunes filles à volonté mal formée, sont plus nombreuses que l'on pense, même dans les couvents : c'est que bien des jeunes filles ne veulent pas se laisser façonner. Elles veulent faire à leur tête, c'est-à-dire suivre en tout leurs caprices. De cette sorte ; elles vivent, des années entières, au milieu d'excellentes éducatrices, sans en subir l'heu-

reuse influence, tout comme certain bloc de marbre refractaire qui conserve ses formes grossières dans l'atelier d'un artiste !

A la fin de cette année 1894, nous souhaitons à chacune de nos lectrices une volonté bien formée, c'est-à-dire une excellente éducation.

F.-A. BAILLAIRGÉ, P'tre

---

Les jeunes filles qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1894 sont priées de le faire dès maintenant. La négligence d'un grand nombre à payer dans l'année courante, nous a fait perdre déjà plusieurs centaines de piastres.

---

Nous tenons en vente au presbytère de Rawdon la carte nouvelle : *Le Canada Catholique*. Nous recommandons beaucoup ce travail à nos lectrices : elles y trouveront grand profit et grand intérêt. Cette carte est expédiée franc de port, sur réception de \$1.00.

---

En vente aussi, la série du COUVENT depuis la première année de sa publication.

---

La FAMILIE, année 1893, 3ème volume depuis la fondation, se vend 50 centins. Les années précédentes, coûtent une piastre, chacune.

---

## DO YOU KNOW YOUR LETTERS

Any man who can read would probably resent such an imputation of ignorance as this question conveys.

“ Do you know your letters ? ” is what is asked the little tot when he or she first sets foot in school. And grown up men or woman may be pardoned for believing they are speaking the truth when they answer “ yes ” to the question. The chances are, however, that they don't know their letters.

Why has “ A ” its present shape ? Stumped the first time ! Every American ought to know that. A takes its shape from a picture of an eagle. B was once the picture of an Egyptian bird. D represented a man's hand. F was the horned viper. The two upper strokes are the remains of the horns and the perpendicular line the upright body of the viper. H was once the semblance of a sieve.

We got our letters from the Phœnician alphabet, which in turn came from the hieroglyphic picture-writing of Egypt.

So don't be so sure of your knowledge next time you are asked a simple question.

*The Catholic Youth*

---

## CARONIQUE SCIENTIFIQUE

Pour le COUVENT

### CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES

BEAUCOUP DE BRUIT POUR PEU DE CHOSE

Un jour qu'il faisait très chaud, une nombreuse compagnie était réunie dans le jardin d'une maison de campagne, au milieu duquel se trouvait un gros globe en verre posé sur un piedestal. Tout d'un coup l'un des assistants porte la main sur le globe et constate, à sa grande surprise, qu'il est plus chaud du côté de l'ombre que de celui exposé au soleil. Aussitôt il s'élève une discussion des plus animées où chacun invoque je ne sais quelles lois physiques ou chimiques avec des mots plus longs et plus solennels les uns que les autres pour rendre compte de ce stupéfiant phénomène.

Le maître de céans était le seul qui demeurât muet et indécis, sans se laisser émouvoir par les grands mots de réflexion, de répulsion, d'exhalation, etc., etc.

“ Jean, dit-il tout à coup à son jardinier, savez-vous, par hasard, pourquoi ce globe est plus chaud du côté de l'ombre que de celui qui est tourné au soleil ? ”

— “ C'est bien simple, notre maître, répond le paysan. C'est parce que je viens de le retourner, il n'y a qu'une minute, de peur que la grande chaleur ne le fende !..... ”

### LA PLUS GRANDE FLEUR DU MONDE

Le " Bo o ", la plus grosse fleur connue des botanistes, ne se trouve que dans l'île de Mindanao, la plus méridionale des Philippines. Son nom scientifique est un peu plus long que sa dénomination vulgaire, car les botanistes l'ont classée sous la rubrique de " *Rafflesia Schadenbergia*. "

Elle a été découverte en janvier 1889 par une troupe d'explorateurs sous la conduite de M. le Docteur Al. Schadenberg. De simples fleurs de " Ba-o " pèsent entre 8kgr, 2 et 9kgr.

### UNE MINE DE FOSSILES

Il existe, à " Turner Falls ", sur la rivière Connecticut, Massachusetts une carrière de grès qui est une véritable mine de fossiles. Ce sont des empreintes d'oiseaux sur le grès qui l'ont fait découvrir. On a relevé sur une pierre extraite dans ces derniers temps les traces d'un oiseau énorme qui devait avoir 7 m, 65 à 9 m, 15 de hauteur. Les empreintes sont à 1 m, 50 l'une de l'autre et mesurent 38 centimètres de hauteur. Des empreintes légères de pattes d'insctes et de gouttes de pluie, ainsi que des cavités creusées par l'action des flots donnent à ces pierres une importance géologique égale à leur valeur décorative. On croit que toute cette région a jadis été recouverte par la mer.

### INVENTION DE LA LITHOGRAPHIE

Elle a été comme beaucoup de découvertes, l'effet

d'un pur hasard. En 1796, les habitants de Munich venaient d'assister à la " première " triomphale du don Juan de Mozart. Après la représentation, Aloïs Sennefelder fit, comme de coutume, sa ronde pour voir si quelque étincelle n'avait pas mis le feu à un objet combustible et se retira ensuite dans sa chambre pour timbrer les cartes d'entrée du lendemain. Il avait en ce moment à la main une pierre à repasser polie qu'il venait d'acheter pour ses rasoirs, un poinçon encore mouillé d'encre à imprimer et la quittance de ses appointements pour être payé par le caissier du théâtre. Un fort courant d'air fit voler et tomber la feuille de papier dans un vase rempli d'eau. Sennefelder la sécha tant bien que mal et la fixa au moyen de la pierre à repasser sur laquelle il avait d'abord posé, sans faire attention, le poinçon mouillé d'encre. Quelle ne fut pas sa surprise de voir, le lendemain matin les lettres imprimées sur la pierre, reproduites avec une exactitude parfaite sur le papier. Ce fut pour lui une révélation : ne pouvait il pas copier ainsi ses rôles de musique et supprimer une besogne ingrate et fastidieuse ? Il acheta une grande planche et, après quelques essais, la lithographie était inventée.

Le CHERCHÉUR.

---

## Traité classique d'Economie Politique

PAR F.-A. BAILLAIRGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 75 cts.

S'adresser à F. A. BAILLAIRGÉ, Rawdon, (Montcalm) P.Q.

## HOW TO BE HAPPY

Once upon a time there was a king who had a little son whom he loved very much, so he took a great deal of pains to make him happy. But, for all this, the young prince wore a frown wherever he went, and he was always wishing for something he did not have. At length, one day a magician came to the court. He saw the scowl on the boy's face, and said to the king : " I can make your son happy and turn, his frowns into smiles. " The magician took the boy into a private room. He wrote something with et white substance upon a piece of paper. Then he gavè the boy a candle, and told him to light it and hold it under the paper and see what he could réad. The boy did as he was toid, and the white letters turned iuto a beautiful blue. They formed into these words : " Dó a kindness to some one every day. " The prince made use of the secret and became the happiest boy in the realm

*The Catholic Youth.*

---

## L'ANGE DE NOEL

*Bulletin des Œuvres*

— Père, j'ai peur. Entendez-vous le vent mugir et la neige frapper les vitres de la chambre ?

— Dors, ma chérie, dors ; de nain le temps s'éclaircira.

— Je ne puis dormir, père, je souffre.

Ces paroles furent un-coup pour le père. Il prit la pe-

te main de l'enfant, qu'il pressa contre ses lèvres et courba la tête pour lui dérober sa douleur.

Hélas ! depuis bien des nuits la petite Angèle ne dormait plus. Une maladie de langueur qu'elle avait héritée de sa mère la tenait clouée sur son lit. Une toux déchirante soulevait à chaque instant sa poitrine, pendant que la sueur inondait son gracieux visage.

Pauvre enfant ! Pauvre père surtout ! il n'avait plus qu'Angèle au monde. Comme il l'aimait, comme il l'entourait de soins affectueux ! Le cœur de la mère partie semblait s'être confondu avec le sien pour chérir davantage cette enfant. Il avait appelé à son aide les princes de la science ; il avait invoqué les praticiens les plus célèbres, il avait dit à l'un d'eux : " Sauvez ma fille, et la moitié de ma fortune est à vous ! " Le médecin s'était incliné avec reconnaissance, mais il n'avait pu guérir l'enfant.

Depuis quelques jours le mal semblait grandir encore ; les joues pâles d'Angèle prenaient parfois des teintes livides, présage mystérieux de la mort. Son père ne la quittait plus.

Il avait abandonné toutes les préoccupations de la vie ; il ne songeait qu'à une seule chose ; regarder l'instant fatal de quelques heures. Oh ! il était bien malheureux, le pauvre père, car il lui manquait la suprême consolation que la bonté divine ménage aux infortunés : il lui manquait la foi.

Depuis de longues années, il avait oublié le chemin de l'église ; tout entier au monde et à ses pompes, il s'était vu glisser du doute à la négation absolue. La politique vaincue, à laquelle il avait voué son talent, avait arraché de son cœur les dernières fibres religieuses qui y vivaient encore. Et cependant il était entré dans l'âge mûr. Il avait vu partir sa jeune femme pleine d'espé-

rance et de foi, mais cette mort n'avait pu réveiller en lui les sentiments éteints.

Et voilà que Dieu se rappelait de nouveau à sa mémoire, en venant lui redemander son enfant.

Il y eut un long silence. La pendule sonna onze heures.

Alors dans l'air une grande voix domina la tempête, les cloches de l'église sonnèrent à grande volée pour annoncer le sublime événement de cette nuit.

Noël ! chantaient les cloches : Noël !

Chrétiens ! reveillez-vous et accourez ! Voici le jour béni entre tous les jours ! le jour par excellence !

L'enfant JESUS est né. Chrétiens, reveillez-vous et accourez !

Et le celeste écho était entendu, car les fenêtres s'éclairaient subitement dans les rues désertes. Des ombres noires passaient ; on se préparait à aller entendre la messe de minuit.

Angèle soupira et regarda son père avec une tendresse infinie !

— Entendez-vous, père ? murmura-t-elle.

— Oui ma fille bien aimée ces cloches t'empêchent de dormir.

— Oh ! ce n'est pas cela.

Et l'enfant mit la main sur sa poitrine, qu'un feu interne devorait. Elle reprit bientôt :

— L'année dernière je n'étais pas malade, et le vent ne gémissait pas aussi fort. Maman n'était pas encore partie pour le Ciel ! Oh ! c'était un beau jour, père, je me le rappelle si bien.

Un instant, Angèle ferma les yeux comme pour revoir en pensée les péripéties de cette journée, qu'elle rappelait de ses vœux.

— Le matin, poursuivit-elle, maman s'était levée de bonne heure, et elle avait dit à Thérèse de m'habiller pour sortir. J'étais contente, bien contente. Il tombait de la neige pourtant, Thérèse me prit dans ses bras et me porta jusqu'à l'église de Jésus. Oh ! père que c'était beau ! Il y avait tant de lumières, tant de fleurs autour

de la crèche ! Toutes les cloches sonnaient comme à présent et l'église était remplie de monde : on s'y pressait, mais maman et Thérèse montèrent en haut, et alors maman me montra un petit enfant couché sur la paille. Il était si joli, si joli ; il me regardait en souriant ; je l'aimai tout de suite..... oh ! je voudrais bien te revoir encore !

— C'est impossible, ma chérie ; n'entends-tu pas au dehors la neige tourbillonner ?

— Il neigeait aussi l'année dernière.

— Oui, mais tu ne souffrais pas.

— C'est vrai, dit Angèle tristement.

Les cloches se taisaient à présent. On entendit dans la rue le bruit sec de la neige qui crépitait sous les pas. De temps à autre, la porte d'une maison se fermait avec bruit.

Angèle reprit tout à coup.

— Père, je voudrais bien savoir si l'Enfant Jésus est encore à l'église cette année.

— Certes, il y est encore.

— Comment le savez-vous ?

— Mais, dit le père, il y est sans doute tous les ans.

— L'avez-vous déjà vu ?

— Oui, répondit-il, mais il y a déjà longtemps.

— Ah ! si vous vouliez, continua Angèle en joignant ses petites mains ; si vous vouliez !

— Parle, parle vite, que veux-tu ?

— Eh bien ! je voudrais que vous alliez à l'église pour me dire si le petit enfant est encore là sur la paille : s'il y a encore de belles fleurs alentours, et tant de lumières, tant de lumières !

— Mais, je ne puis te quitter en ce moment, ma bien-aimée ; qui te veillera comme ton père ?

— Vous appellerez Thérèse dit l'enfant suppliante.

— Et cela peut te faire plaisir ?

— Un grand plaisir ! Maman m'a dit que l'Enfant Jésus n'était exposé qu'une fois l'an, le jour de Noël.

— Et tu sais que c'est Noël aujourd'hui ?

— Oui, oui, je le sais.

— Eh bien, dit le père avec hésitation, j'irai lorsqu'il fera jour.

Angèle baissa la tête et une larme brillante roula sur sa joue.

— *Enfant gâtée, reprit son père en la couvrant de baisers, tu veux donc que je te quitte sur-le-champ ?*

Le père sonna : Thérèse accourut anxieuse.

— *Reste près d'Angèle, dit brièvement, je ne tarderai pas à rentrer.*

Que vous êtes bon ! dit l'enfant joyeuse, que vous êtes bon !

Thérèse s'assit au chevet du lit et Angèle ferma doucement les yeux.

Un quart d'heure plus tard, M. de B. entra dans l'église de Jésus.

Une foule recueillie se pressait sous la grande voûte du temple. De nombreux cierges entouraient l'autel, qu'on apercevait à travers un nuage d'encens.

Le père d'Angèle, la tête haute, traversa la foule et monta jusqu'au pied du chœur où la crèche était dressée, au milieu d'un parterre de fleurs rares.

— *Caprice d'enfant, pensa-t-il ; m'envoyer ici à pareille heure ; enfin, si je puis la distraire un instant ce n'est rien !*

Ce disant M. de B. jeta un regard assuré autour de lui. Il vit les fidèles prier avec ferveur, le front courbé, les mains jointes. L'auguste sacrifice était commencé ; les prêtres revêtus des plus riches ornements, célébraient les saints mystères. Les voix s'unissaient au chœur des anges qui, dans le ciel, entonnaient l'éternel Hosanna !

Et, reposant sur un peu de paille, la douce figure de l'Enfant Jésus souriait à chacun ; ses bras s'ouvraient comme pour presser contre son sein l'humanité entière.

Le père d'Angèle, le contempla longtemps. Une émotion singulière s'empara de son être.

Son regard allait du prêtre qui célébrait à l'Enfant Jésus qui lui tendait les bras.

Il fit un effort pour s'arracher à cette fascination et se retourna pour sortir, mais le peuple lui fermait le passage.

En ce moment, un prêtre quitta l'autel et vint se placer sur le seuil du chœur. Il fit le signe de la croix, et, d'une voix que l'émotion faisait vibrer :

— *O vous tous qui souffrez, venez et je vous soulagerai.*

Ces paroles produisirent une comotion soudaine dans le cœur du malheureux père. Instinctivement il fit un pas en avant pour recueillir mieux encore les paroles consolatrices qui se pressaient sur les lèvres du prédicateur.

Tant que celui-ci parla, le père d'Angèle demeura immobile, savourant en quelque sorte les consolations suprêmes que le prêtre lui apportait de la part du divin Enfant. Et lorsque les dernières paroles eurent résonné sous la voûte, il plogea sa tête dans ses mains et demeura abimé dans ses réflexes.

Le saint sacrifice s'acheva. Le père d'Angèle vit les fidèles se presser à la sainte Table : il remarqua toutes ces figures illuminées par la foi et la suprême espérance ; il songea à ces jours lointains où lui aussi participait à ce banquet sacré. Il revit en pensée sa mère, pieuse et sainte créature ; il revit sa femme qu'il avait tant aimée, il songea à Angèle qui s'éteignait lentement, et une immense douleur envahit son âme.

Quand il releva la tête, l'église était presque déserte, le gaz était éteint ; seule, la petite crèche brillait.

M. de B. s'avança jusqu'au banc de communion, et s'y agenouillant :

— O Dieu, dit-il, Dieu que j'ai cessé de servir depuis longtemps, rends-moi ma fille et je reviens à toi pour toujours :

En disant ces mots, un torrent de larmes s'échappa de ses yeux.

Enfin il sortit. Sous le porche, il trouva une mendicante à qui il donna une généreuse aumône, et il revint lentement chez lui.

Thérèse vint lui ouvrir la porte.

— Comment va Angèle ? furent les premiers mots de M. de B.

— Elle a dormi depuis votre départ ; elle vient seulement de s'éveiller.

M. de B. monta et vint embrasser sa fille.

— Eh bien ! je suis demeuré trop longtemps, n'est-ce pas ?

— Non, non, père, dit Angèle, dont la figure rayonnait. C'était si beau ! si beau !

— Mais oui, le petit enfant était là, reprit M. de B., en s'efforçant de sourire.

— Je le sais, dit Angèle avec extase, il était encore plus mignon que l'année dernière.

M. de B. la regarda avec surprise et vit seulement alors l'air radieux de l'enfant.

— Comment le sais-tu ?

— Parce que je suis allée à l'église avec vous.

— Elle a le délire ! pensa le pauvre père en essayant de la calmer.

— Écoutez, petit père, et dites-moi si c'est bien cela.

— Calme-toi mon Angèle.

— Mais je suis calme, dit l'enfant blessée.

— C'est vrai ! Eh bien ?

— Eh bien, reprit l'enfant, quand nous sommes entrés dans l'église, il y avait déjà beaucoup de monde ; on chantait..... les prêtres étaient à l'autel..... nous avons traversé la foule et nous sommes allés admirer la crèche. Que de lumières, que de belles fleurs ! Il y avait surtout un arbre superbe qui se penchait au-dessus de l'Enfant Jésus.

— Un palmier, dit M. de B. dont la surprise allait croissant.

— Oui, un palmier. Nous allons sortir de l'église, quand un prêtre est venu non loin de nous ; il vous a parlé. Vous l'écoutiez, petit père, et vous sembliez bien triste.

M. de B. à ce récit étonnant, sentit son cœur bondir dans sa poitrine, regarda Angèle avec une sorte d'épouvante.

— Et sais-tu ce qu'il a dit ? demanda M. de B., d'une voix que l'émotion faisait trembler.

— Il a dit reprit Angèle en attirant son père, il a dit que l'Enfant Jésus vous consolerait.

M. de B. tressaillit.

— Nous sommes encore demeurés bien longtemps, poursuivit la petite fille, puis on a éteint les lumières ; alors vous vous êtes approché de l'Enfant Jésus ; vous vous êtes mis à genoux, et vous avez dit en pleurant : " O Dieu ! rends-moi mon Angèle et je serai à toi pour toujours ! "

M. de B. jeta un cri et devint pâle comme un mort.

— Oui, vous avez dit cela, dit Angèle triomphante.

mais j'ai bien vu que vous n'entendiez pas la réponse de l'Enfant Jésus.

— Une réponse ?

— Oui, petit père, l'Enfant Jésus vous a répondu.

— O mon Dieu ! qu'a-t-il pu me dire ? s'écria M. de B. avec une sorte d'égarément.

— Il a dit : *Riens d'abord à moi.*

M. de B. se laissa tomber à genoux après de l'enfant dans une émotion indescriptible.

— Et lorsque nous sommes sortis de l'église, acheva Angèle, vous avez donné une pièce d'or à la vieille Jeannette, en lui disant tout bas : " Prie pour Angèle et son père. "

Cette fois M. de B. n'y tint plus, il entourait l'enfant de ses deux bras et laissa couler ses larmes.

Le lendemain il s'approcha de la sainte Table avec une ferveur qui édifia tous les assistants.

Un mieux se produisit dans la santé de l'enfant : les médecins qui l'avaient abandonnée reprirent courage, et un mois ne s'était pas écoulé qu'Angèle, accompagnée de son père, venait à l'église de Jésus remercier Dieu de son entier rétablissement.

H. D. C.

**PATENTS**  
TRADE MARKS  
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$5 a year. Sample copies sent free.

Building Model, monthly, \$3.50 a year. Simple copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY

**Cartes de visite et programmes.** —

Nous en faisons une spécialité à l'Imprimerie Générale, rue Saint-Victor, Joliette, P. Q.

Circulaires. — Si vous voulez avoir une circulaire bien imprimée et à l'on marché, commandez à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette.

# Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualité que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs Médecins et autres.

En vente partout — 50 centins la bouteille.

**L. ROBITAILLE, Propriétaire**  
*Joliette, P. Q., Canada.*

Têtes de compte. — Les Têtes de compte sont imprimées avec des caractères tout à fait nouveaux et le prix est peu élevé. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

BROCHURES. — Faites imprimer vos brochures à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette ; nous en faisons une spécialité.